

pas de certitude sur sa pérennité. Ce qui rend la mise au point rapide d'un vaccin d'autant plus cruciale pour éviter la résurgence de la pandémie année après année. A court terme, les risques de seconde vague commencent à se concrétiser.

Après l'apparition, fin mars, de nouveaux cas dans une partie de la province chinoise de Henan, conduisant à la mise en quarantaine du district de Jia, et alors que nouveaux cas apparaissent à Pékin, c'est Singapour qui subit de plein fouet une deuxième vague de contamination, plus importante et rapide que la première. Cela laisse craindre un redémarrage de la pandémie si les stratégies de déconfinement des Etats ne sont pas appropriées.

Le potentiel de surprises positives n'est toutefois pas nul. Jeudi soir, l'action du laboratoire pharmaceutique américain Gilead s'est envolée de 16%, après la diffusion, depuis un forum interne de l'Université de Chicago, de résultats très encourageants sur l'efficacité d'un médicament expérimental, le remdesivir. Le laboratoire attend des résultats complémentaires fin avril. A ce stade, nulle raison de crier victoire. Les résultats sont partiels et la méthodologie de l'étude clinique assez éloignée des standards habituels (échantillon réduit, absence de «double aveugle», une étude placebo sur des malades sévères étant inenvisageable).

De plus, même en cas de confirmation de l'efficacité du médicament par des protocoles plus académiques, la capacité de Gilead à le produire rapidement et en masse est inconnue. Il n'en reste pas moins que la mise au point rapide d'un traitement aisément productible aurait un impact direct sur l'économie et les marchés : les stratégies de déconfinement en seraient grandement facilitées et permettraient un retour à la normale plus rapide. D'ailleurs, au-delà de la hausse du titre Gilead, ces informations ont alimenté un regain d'optimisme sur les marchés actions en fin de semaine dernière.

Moins regardée ces dernières semaines par des marchés focalisés sur les annonces de banques centrales et des Etats et sur les résultats des entreprises, la variable sanitaire peut donc s'avérer cruciale. En l'état actuel des choses, bien que le mot «déconfinement» soit de plus en plus prononcé – notamment par D. Trump qui estime que certains Etats américains peuvent rouvrir «littéralement dès demain» – le retour à la normale de l'activité des entreprises et des échanges mondiaux promet de prendre du temps et donc d'avoir un impact durable sur l'économie.

Adossée à des valorisations rendues peu attractives par le récent rebond - qui de plus n'intègrent qu'une révision modérée des anticipations de bénéfices et font abstraction du risque de seconde vague -, cette perspective est peu attrayante. Elle milite en tout cas en faveur d'une certaine prudence à moyen et long terme.

L'étude clinique de Gilead laisse néanmoins entrevoir un scénario dans lequel la variable sanitaire et pharmaceutique s'avérerait être un game changer notable. Le sujet est donc à suivre de près, notamment en cas de confirmation à court terme.

New major office tenant at IKAROS 2.0

The office complex IKAROS 2.0 has started its second lifecycle : SQUARE METER is really happy to welcome a new tenant who has chosen this premises to successfully run its operations. The new tenant is the Luxembourg State.

The State has chosen an area of approximately 17,000 m² spread over the two buildings Artemis and Apollo. The high quality and flexibility, the large number of parking spaces and the different shops and services installed on the street levels of the complex have contributed to the decision for this site. Only 945 m² of office space as well as 284 m² of retail space are still available.

The other tenants at IKAROS 2.0

Since the beginning of the marketing of the property four other companies have chosen to settle down here : The Brasserie CHEZ L'ANCIEN, the childcare NASCHT, REVIVA CAPITAL and NORDEA INVESTMENT FUNDS.